

Bio – Une solution arrivée à maturité

Le Parlement fédéral va bientôt débattre de la politique agricole 2014-2017 (PA 2017). Le paquet de réformes élaboré par l'Office fédérale l'agriculture (OFAG) pour la PA 2017 soutient par de nouvelles incitations les efforts du secteur agroalimentaire pour plus de durabilité – un des buts principaux du mouvement bio.

Un pain bénit que le secteur bio serait d'ailleurs bien inspiré d'accepter et de valoriser, car chaque réforme étatique en direction de la durabilité fait croître la concurrence: Dans le passé, les contributions pour le bien-être des animaux (SST, SRPA) et les contributions Extensio dans les grandes cultures n'ont pas seulement amélioré le respect des animaux et l'écologie, mais aussi créé plus de concurrence sur le marché des labels.

Le secteur bio doit donc poursuivre son développement non seulement parce que c'est pour lui un devoir éthique, mais aussi parce qu'il doit continuer de s'imposer sur le marché. Il suffit d'ailleurs de jeter un regard en arrière pour voir que la poursuite du développement n'a rien de nouveau. Les directives de Bio Suisse ne sont pas celles du début. Petit à petit la production végétale a été complétée par des prescriptions pour la production animale, la transformation, la biodiversité, l'emballage des produits. Ces prestations supplémentaires n'empêchent pas les critiques récurrentes sur l'agriculture biologique, ses concessions et sa commercialisation. Les produits de convenance ou ceux des domaines bio rationnels de 100 hectares sont-ils encore bio? Le soja de Chine donné aux vaches bio suisses correspond-t-il à la pensée bio? Le secteur bio doit se poser ces questions critiques, y répondre sans perdre de vue ni l'ensemble ni la nécessité de séparer le bon grain de l'ivraie. Ceux qui ne voient que les concessions commerciales ignorent les vraies prestations des produits Bourgeon. Et ceux qui veulent que tout reste comme avant ignorent l'évolution du marché.

Faisons donc appel à notre regard critique pour identifier les vrais problèmes et à notre vivacité d'esprit pour reconnaître et appliquer les changements.

bioactualités



4



12



16

TRANSFORMATION ET COMMERCE

Emballages: Une problématique complexe

4 Ces substances indésirables qui proviennent des emballages

Diverses substances, dont certaines sont toxiques, peuvent migrer des emballages dans les denrées alimentaires. Sont-elles pires que les résidus de pesticides? Entretien avec Konrad Grob, du laboratoire cantonal zurichois.

6 Problématique des emballages: Un document de synthèse pour y voir clair

Les principaux partenaires du marché bio ont rédigé un document de synthèse qui fait le point sur la question. À ne pas manquer.

8 Emballages – Entre écologie et poisons, comment choisir?

Le FiBL et Bio Suisse ont évalué des emballages pour le lait, le fromage, le yogourt, les boissons, les fruits, les légumes et les zwiebacks: Des fiches techniques sur leurs avantages et inconvénients aident à choisir de cas en cas.

ICI ET MAINTENANT

12 Où va la politique agricole 2014–2017?

Ceux qui exploiteront à fond les possibilités de la PA 2017 ne recevront pas moins de paiements directs qu'avant, nous a affirmé le directeur de l'OFAG Bernard Lehmann lors d'un entretien.

RECHERCHE

16 Feed no food: Produire du lait sans concentrés, est-ce vraiment possible?

BIO SUISSE

18 Enquête auprès des producteurs: À quel point sont-ils satisfaits du Secrétariat?

RUBRIQUES

- 7 Petites annonces
- 15 Conseils
- 17 Bio Suisse
- 20 Brèves
- 22 Agenda
- 23 Impressum

Stephan Jaun, Rédacteur en chef